

## Osons la

# FUTAIE IRRÉGULIÈRE

*Oser la futaie irrégulière, continue, et proche de la nature...*

*... POURQUOI ?*

### **Pour économiser les frais de reconstitution**

Après les tempêtes de 1999 et 2009, et chaque fois qu'on lui en a laissé la possibilité, la nature nous a toujours offert, gratuitement, des semis en quantité : en profiter et les aider au quotidien, ce sera toujours moins cher que de tout raser, tout replanter et tout entretenir pendant des années.

### **Pour produire de gros arbres de très haute qualité**

En pin ou dans d'autres essences, vouloir commercialiser en masse des bois de qualité médiocre en concurrence avec un marché mondial agressif représentera toujours un risque économique plus important que de s'appliquer à sortir une proportion significative de *beaux gros bois* sachant que, en forêt, produire de la belle qualité peut se faire sans surcoût : juste avec un peu d'attention.

### **Pour favoriser le mélange d'essences**

Tout miser sur une seule couleur, ça peut éventuellement marcher au casino une fois, et à condition d'avoir de la chance. En forêt, tout miser sur une seule essence pendant une durée de plusieurs décennies, même avec beaucoup de chance, c'est vraiment tenter le diable : aléas sanitaires, climatiques, économiques... Au champ ou au bois, la monoculture est toujours un facteur de risque, alors que la coexistence de plusieurs essences productives est une assurance qui ne coûte pas cher et qui peut même, dans bien des cas, s'avérer plus productive.

### **Pour conserver la biodiversité**

Sauf accidents ou cas très particuliers, l'absence de coupes rases bouleversant le milieu forestier (arrivée massive de lumière, sécheresses saisonnières aggravées, explosion de la végétation adventice...) garantit la préservation des conditions de vie de la flore et de la faune en place, qui elles-mêmes sont des gages de bonne santé des écosystèmes forestiers.

### **Pour disposer de revenus réguliers**

Plutôt que de dissocier, au cours d'un long cycle de production, les phases de dépenses (plantations, entretiens) et les phases de recettes (en particulier la coupe définitive), une sylviculture continue visant la qualité assure à la fois un faible niveau de dépenses et une régularité des recettes, selon un rythme qui accompagne les générations successives de propriétaires.

### **Pour renforcer la résilience de la forêt**

En cas de coup dur (tempête, sécheresse...), la présence d'arbres d'essences diverses et de hauteurs variées permet, sauf cas extrêmes, que tout ne soit pas perdu et que l'on puisse tirer parti à moindre coût de ce qui est passé au travers de l'accident : gros arbres semenciers, jeunes tiges qui n'ont pas rompu, semis, essences indemnes des agressions biotiques ou météoriques...

### **Pour composer un cadre de vie agréable**

Au jour le jour, un paysage forestier qui évolue sans à-coup, grâce à une sylviculture discrète, sera toujours mieux perçu du public que les chantiers spectaculaires offerts par les techniques habituelles : coupe rase, travaux du sol, plantations géométriques, entretiens mécaniques, voire chimiques, qui traumatisent le milieu et offensent aussi le regard.

## Pour offrir une diversité de produits dépassant les aléas économiques

On entend parfois : « *Oui mais c'est compliqué !* » Quoi ? Compliqué de fabriquer toute une gamme de voitures plutôt qu'un seul modèle ?... C'est bien moins compliqué pour la forêt que pour les constructeurs automobiles, ou pour l'industrie en général... et pourtant c'est ce qu'ils ont choisi de faire ! La diversité des produits présents à tout moment dans la futaie irrégulière aide à s'adapter aux fluctuations du marché et à toujours disposer, moyennant une gestion intelligente des stocks, de ce que les clients recherchent à un instant donné. La diversité de la production est un atout formidable : elle permet d'atteindre tout l'éventail des débouchés, en évitant d'être tributaire d'un seul client.

## Pour permettre à la nature d'exprimer ses potentialités

« *Sylviculture de fainéants !* » Oui, et ASSUMÉE en plus ! La sylviculture Pro Silva, c'est TRAVAILLER MOINS POUR GAGNER PLUS ! C'est être un peu plus malin que les autres, et beaucoup plus efficace ! Pourquoi travailler contre la nature ? Pourquoi ne pas plutôt tirer parti, au prix d'un effort intellectuel modéré, de ce qui nous est offert grâce à la puissance des éléments à l'œuvre : le soleil, l'eau, le sol, les cortèges floristiques et faunistiques ? Utilisons la puissance de ces innombrables bénévoles plutôt que de rouler des mécaniques à grand renfort d'énergie ou de matériel coûteux, à contre-courant des orientations de notre époque !

## Pour démultiplier l'effet des aides publiques

Certes, il ne faut pas négliger d'aider l'économie forestière dont l'échelle de temps n'est pas comparable à l'agriculture ou à l'industrie mais, si on peut l'aider à mieux faire tout en faisant des économies (par exemple : améliorer un peuplement plutôt que le transformer entièrement), et sur des unités de gestion plus modestes (où ont été les aides sinon aux grosses unités patrimoniales ?), on augmentera ainsi, à masse constante, l'impact des aides publiques sur un territoire et vers une société fortement disparates.

## Pour permettre aux petites propriétés d'accéder aux marchés industriels

L'industrie réclame une récolte de masse, mettant de côté la petite propriété ou l'obligeant à s'aligner sur les règles courantes : regroupement de chantiers, mode de gestion unique, nivellement par le bas de la qualité et des prix... Une sylviculture irrégulière, accompagnée d'une saine coopération entre producteurs, peut aussi alimenter l'industrie dans des qualités diverses, en étant moins dépendante du cours du dollar (pâte à papier), ou des opérations spéculatives sur la filière bois (bois-énergie, parquet, autres bois d'œuvre...).

Gilles TIERLE

**Note :** ce guide de conversation a été réalisé à l'attention des bénévoles ayant accepté de tenir le stand de Pro Silva au salon FOREXPO en juin 2016. Il se veut en accord total avec les positions présentées dans les divers documents édités par Pro Silva et par l'Association Futaie Irrégulière.

### Bibliographie :

- « *Du taillis sous futaie à la futaie irrégulière* » (Association Futaie Irrégulière)
- « *Gestion des peuplements irréguliers – Réseau A.F.I. – Synthèse 1991-2005* » (Max BRUCIAMACCHIE et Julien TOMASINI – Édition Association Futaie Irrégulière)
- « *La futaie irrégulière* » (Brice de TURCKHEIM et Max BRUCIAMACCHIE – Éditions Édisud) – En cours de réédition à l'IDF
- « *Le traitement des futaies irrégulières – Valoriser les fonctions multiples de la forêt* » (Collectif – Éd. Association Futaie Irrégulière et France-Forêt-Bois)
- « *Méthodes de reconstitution des forêts après dégâts de tempête* » (Sven AUGIER et Vincent VIGNON – Éd. OGE)
- « *Œuvre écrite* » (Henry BIOLLEY – Édition Société Forestière Suisse)
- « *Vulnérabilité au vent et gestion des forêts suisses* » (Jean-Philippe SCHÜTZ)